



Voici encore des réponses de notre cardinal Jozeph De Kesel suite à une interview déjà parue dans PR N°23:



Question: Dans votre conclusion, vous écrivez que l'Église doit être confessante, accueillante, mais qu'elle doit être plus petite, plus humble, car elle représente un « point de vue », une « possibilité parmi d'autres. Certains pourraient vous taxer de relativisme... L'Église n'a-t-elle rien de spécifique à proposer, au point d'être une option parmi d'autres ?

Réponse: Ce n'est pas ce que je dis. L'Église ne peut pas redevenir hégémonique, mais elle doit rester elle-même, car elle a à témoigner de quelque chose de spécifique: que Dieu se soucie des hommes, qu'il pense à eux, qu'il rêve de partager une amitié avec eux, qu'il désire les rencontrer, qu'il leur a tout donné. C'est un Dieu d'alliance, et c'est cela le cœur et la spécificité de la foi chrétienne.

Question: Mais si ce message est si important aux yeux des catholiques, peut-il se contenter d'être un point de vue parmi d'autres ?

Réponse: Ce que je veux dire, c'est que l'Église ne témoigne de ce message que si elle le vit en son sein, et qu'elle se montre accueillante tout en laissant les hommes libres. Dieu aurait pu nous créer croyants, mais il a voulu que la foi soit une réponse personnelle et libre. C'est un Dieu discret. J'aime dire que là où elle est l'Église est signe de la relation d'amour que Dieu veut tisser avec sa création. Pour autant, si l'Église doit être à l'écoute de son époque, cela ne veut pas dire qu'elle doit accepter tout ce qui y est présenté comme un progrès, car la sécularisation est propice à la foi chrétienne, mais non le sécularisme.

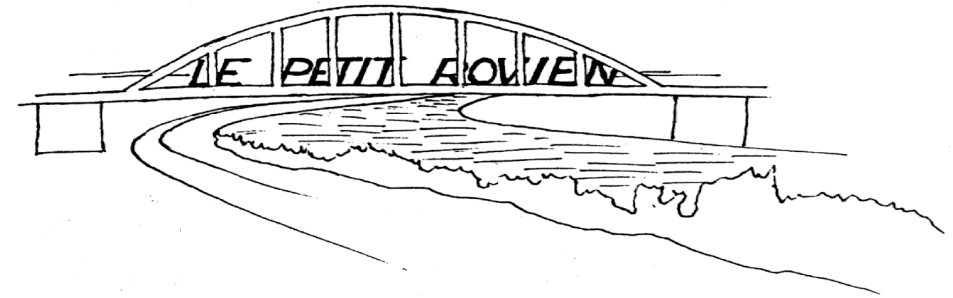
Question: Qu'elle est la différence?

Réponse: La sécularisation est un cadre qui permet de vivre la tolérance. Le sécularisme est la radicalisation de cette sécularisation. C'est le début de la pensée unique. C'est un laïcisme qui rejette le religieux en le renvoyant exclusivement dans la sphère privée, comme si elle n'avait rien à apporter à la recherche collective du bien commun.



Tel. 0472 978 87 68

Lundi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00
Mardi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00
Mercredi de 9h00 à 12h00 Fermé l'après-midi
Jeudi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00
Vendredi de 9h00 à 12h00 Fermé l'après-midi
Samedi-Dimanche et jours fériés : fermé



PR N°24

Dimanche 13 JUIN 2021

Onzième dimanche Année B :

MONDE = CROISSANCE

« Nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment »
 Marc (4, 26-34); Autres lectures : Ezékiel (17, 22-24); psaume 91; II Corinthiens (5, 6-10).

Il l'a toujours fait durant les trois années de sa vie publique: pour livrer son message, Jésus parlait toujours de ce qui faisait partie de la vie courante des gens. (C'est toujours ainsi que nous devrions faire, nous, ses disciples, quand nous parlons de lui aujourd'hui !): Il a parlé de vignes, de moutons, de fleurs, de chameaux, de pêcheurs... Ici, il va les intéresser à la croissance naturelle de vie d'une plante qui démarre dès son ensemencement. Et, à partir de cela, il a fait réfléchir ses auditeurs, en leur présentant une parabole. Voyons cela dans

notre évangile ce dimanche. Aujourd'hui il s'agit d'un homme qui sème : qui « jette en terre la semence ». Elle pousse, grandit, produit l'épi, le fleur, le blé. Le semeur qui a semé et attend, attend, (en dormant!) que le froment lui donne son fruit. Alors, devant le résultat de la croissance de la semence, il peut travailler, récolter. Dieu a fait tout le reste: c'est lui qui a créé la croissance, en créant



l'univers, et en continuant toujours à le faire ! Jésus leur invite à entendre une autre parabole: avec la petite, toute petite graine de moutarde, cette graine, par sa croissance, dépasse les limites du jardin et cela va permettre de faire vivre les oiseaux ! (Il faut voir plus loin que les limites du jardin, il faut voir la croissance à travers le monde)!

Jésus veut plonger ses auditeurs dans une réflexion sur ce qui se passe autour d'eux : un invisible de choses pourtant bien présentes. Ce qui fait

croître la vie pour eux et pour le monde : ils savent cela et attendent que cela se déroule.! Jésus, à partir de deux autres paraboles, veut attirer leur attention, et veut les faire réfléchir pour avancer plus loin dans leur façon de comprendre leur vie humaine et leur vie avec leur Dieu! C'est nécessaire pour eux qui l'écoutent, mais, nous dit l'évangéliste, mais il l'explique mieux encore à ses disciples. C'est ainsi qu'il les prépare à leur mission à venir.



Aujourd'hui, est-ce ainsi que nous considérons la semence, la croissance, le rôle de l'homme à ce sujet (il laisse faire les hommes qui ont mis la semence, récoltent la moisson, mais la vie qui a existé pour cette croissance: c'est quoi? C'est qui ? Jésus au départ de sa mission n'en dit rien, mais il veut attirer l'attention de ceux qu'il rencontre. Aujourd'hui dans la vie du monde, la création, c'est quoi pour le commun des mortels? Elle est toujours là (immensément mystérieuse) mais notre monde a-t-il suffisamment l'attention portée à ce sujet ? Il nous faut toujours avancer, comme au temps de Jésus, sur la connaissance de notre univers : aux disciples, auditeurs des paraboles, Jésus par les deux dernières paraboles, les aide à bien en comprendre le sens. Nous, disciples de Jésus aujourd'hui, c'est pour nous qu'elles sont dites !

J.F.

HORAIRE DES CELEBRATIONS

CORONA: désormais, il n'est plus nécessaire de devoir s'inscrire pour assister à une messe : on peut se réunir jusqu'à 100 personnes, mais en appliquant les règles sanitaires prévues.

- **A HUBES: samedi 12 juin** : à 17h30 : **MESSE**. En union avec Domenico DARCANGELO, Amerigo DI VIGILIO, Marcolini DARCANGELO, Mario CUCCI et Andréa CUCCI..
- **A LA BASSÉE : Dimanche 13 juin** : à 9h30, **MESSE**.
- **AU CENTRE, Dimanche 13 juin** : à 11h00: **ADAL**.

CALENDRIER

Vendredi 11 juin : Sacré-Cœur.

VIE PAROISSIALE

Jeudi 3 juin, à l'Eglise, nous avons fait les adieux chrétiens à **Sylviane GALLEZ**. Elle était âgée de 40 ans, et habitait rue de Roux à Monceau.

BONNES LECTURES



Dans son livre « Croire quand même », le jésuite Joseph Moingt répond à deux interviewers qui l'interroge sur des sujets qu'ils se posent. En voici une : Une question très personnelle : **A quoi bon rester dans l'Église catholique quand on a comme moi choisi d'être chrétien à un moment donné mais qu'on se rend compte que cet espace-là, cette institution-là n'est pas du tout propice aux chantiers que vous venez de décrire?**



Réponse : J'ai beaucoup d'amis qui me posent cette question, et je leur réponds: « si vous le pouvez, restez pour faire évoluer les choses ».

En faisant des communautés qui ne soient pas de simple adhésion, mais aussi de contestation, en se rappelant que linguistiquement, « contestation », est lié à « attestation » On conteste l'autorité pour attester l'Évangile. Que des chrétiens ne puissent plus vivre dans l'institution, je le comprends, mais s'ils sont seuls, il ne peuvent plus faire grand-chose. Je rêve de communautés chrétiennes où pourraient venir d'autres croyants, mais aussi de gens qui n'ont pas la foi, et qui se diraient: « *Que pouvons-nous faire ensemble ? Y a-t-il des choses que nous pourrions supprimer ou corriger, ou d'autres que nous aurions envie d'inventer ?* »: qui réfléchiraient à tout cela et décideraient que faire. C'est ainsi qu'on pourra répandre l'esprit de l'Évangile. Je vois souvent des amis à qui je dis: « faites des groupes, des communautés; évitez les ruptures bruyantes qui n'aboutissent à rien; gardez même si possible des contacts avec l'institution et faites Église autrement; et puis, bon, vous verrez bien ce qui arrivera ». Il y a des évolutions qui peuvent se faire dans le sein même de l'Église....

.....Je recevais hier un fascicule sur la communauté Saint Luc de Marseille, qui reste en lien avec l'institution diocésaine et paroissiale, sous un encadrement peut-être encore trop clérical à mon goût, mais qui lui a permis de faire du neuf à côté d'elle, sans rupture. Sans en faire un modèle, on peut s'inspirer de son exemple, et il y en a beaucoup d'autres de ce genre, comme les groupes de « chrétiens en liberté » des réseaux du Parvis, que vous connaissez bien. C'est en groupe qu'on peut faire des choses importantes, et il est difficile à un chrétien de vivre isolé surtout quand on pense que le christianisme est une religion incarnée et communautaire, non une pure philosophie. Vous ne changerez pas le monde en restant seuls chacun dans son coin, et puisque vous voulez vivre en chrétiens, pensez aussi à changer l'Église, donc à rester en lien.

Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél.: 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », r. de l'Abbaye de Liessies 1 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11euros.